

Du 1er au 7 avril 2015

L'ESSENTIEL DE LA GRÈCE

Des palais mycéniens aux monastères byzantins

J1. Mercredi 1er avril. Paris / Athènes

Tour panoramique de la ville d'Athènes en bus, pour admirer les principaux monuments de la capitale: les trois « temples du savoir », l'Université, l'Académie, la Bibliothèque nationale ; la place Syntagma et le palais royal transmis en 1935 au Parlement où deux évzones montent une garde d'honneur relevée toutes les heures ; l'Arc d'Hadrien, le temple de Zeus Olympien et le stade de marbre Pierre de Coubertin où eurent lieu, en 1896, les premiers jeux olympiques modernes

J2. Jeudi 2 avril. Athènes



Ascension vers l'ensemble architectural remarquable de l'Acropole. Si le rocher abrupt est occupé dès l'époque mycénienne et si c'est ici que s'implante le roi légendaire Cécrops, c'est à Périclès que l'on doit l'embellissement du lieu sacré. Depuis les monumentaux Propylées jusqu'à l'imposant Parthénon, édifice emblématique du classicisme de la seconde moitié du Ve siècle, en passant par l'Erechthéon, le lieu de culte par excellence, sans oublier le petit temple d'Athéna Niké, cette visite permet de parcourir les réalisations d'un exceptionnel groupe d'artistes, dont le célèbre Phidias. Passage par le théâtre de Dionysos et l'odéon d'Hérode Atticus.

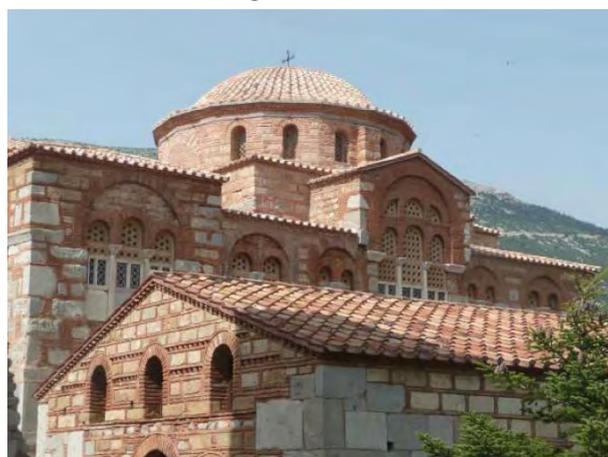
Visite du nouveau Musée de l'Acropole. Outre l'exceptionnel ensemble de sculptures que présentait l'ancien musée, dont les célèbres caryatides de l'Erechthéon, les frises et frontons de temples ou encore l'archaïque Moschophore, ce nouveau bâtiment, construit sur les pentes sud de l'Acropole, abrite une

collection totalement inédite, soit plus de 4000 objets d'époque archaïque et postérieure à la construction du Parthénon.

Les salles néolithiques et cycladiques (l'idole cycladique d'Amorgos), les fresques de Théra, l'inoubliable salle mycénienne (le masque d'or d'Agamemnon), la plastique archaïque et classique (le discophore du Dipylon, le Poséidon de l'Artémision, l'éphèbe d'Anticytère), tels sont les bijoux qu'il est possible d'admirer au Musée National d'Archéologie, dont la visite constitue une excellente introduction à notre périple.

J3. Vendredi 3 avril. Athènes – Ossios Loukas – Delphes

Le matin, découverte du cœur politique de la cité antique, l'agora. Implantés dans un site verdoyant planté de myrtes, de cyprès et d'oliviers, le temple d'Héphaïstos et la stoa d'Attale dominent majestueusement cet ensemble. Évoqation de Socrate et sa mort exemplaire dans le Portique Royal. Avant de parcourir l'agora romaine, nous visitons le cimetière du Céramique, cette fameuse nécropole qui garde les cendres de Solon le Sage et de Périclès.



Arrêt au monastère d'Ossios Loukas, splendeur de la Grèce byzantine, dont nous apprécions le décor de mosaïques et de fresques : la Crucifixion, la descente aux Limbes, le Baptême, la Vierge en majesté, Daniel dans la fosse aux lions figurent parmi les plus belles de ce riche programme iconographique.

J4. Samedi 4 avril. Delphes



Accroché à un contrefort du Parnasse, considéré par les Anciens comme le centre du monde, le sanctuaire de Delphes constituait le lieu de consultation de l'oracle d'Apollon, lequel était délivré par la fameuse Pythie. Tout en admirant les échappées sur le splendide paysage, nous suivons la voie Sacrée, bordée autrefois de riches trésors, jusqu'au stade, en passant par le temple du dieu et le théâtre. Puis, nous pénétrons dans le sanctuaire d'Athéna Pronaia pour y apprécier la célèbre tholos, sans oublier la fontaine Castalie, qui fournissait l'eau sacrée pour l'usage du temple.

Le musée archéologique, d'une richesse exceptionnelle, abrite un des plus célèbres bronzes de la première moitié du Vème siècle : l'Aurige de Delphes, mais ce joyau ne doit pas éclipser d'autres chefs-d'œuvre qui comptent parmi les réalisations majeures de la civilisation hellénique.

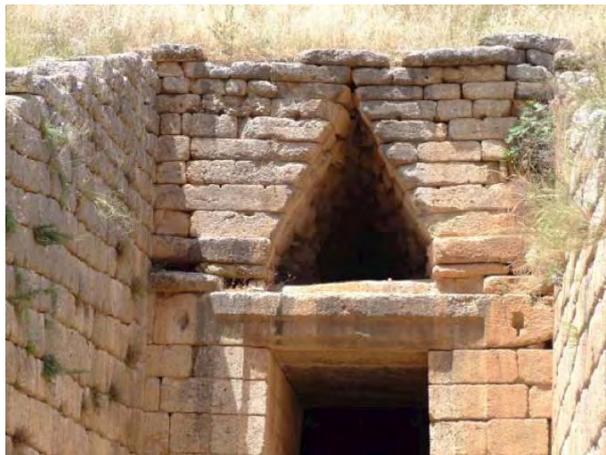
J5. Dimanche 5 avril. Olympie – Nauplie

C'est à Olympie que Zeus institua les premiers jeux, mettant aux prises les Dieux et les Héros. Situé au pied du Mont Kronion, le sanctuaire panhellénique perpétue le souvenir des grandes manifestations gymniques et religieuses qui avaient lieu ici, à travers ses vestiges, parmi lesquels un grand stade ainsi que le temple d'Héra, le plus ancien, et celui de Zeus, à proximité duquel se trouvait le feu sacré : la flamme olympique.

Trois moments forts scandent la visite du musée archéologique qui rassemble la quasi-totalité des vestiges retrouvés sur le site : le décor sculpté du temple de Zeus, l'Hermès de Praxitèle et la statue de Zeus enlevant Ganymède.

Arrêt à Nauplie, port pittoresque vénitien, qui fut la première capitale de Grèce.

J6. Lundi 6 avril. Epidaure – Mycènes



La visite du site d'Épidaure, placé originellement sous la protection d'Asclépios, nous permet d'évoquer la particularité des sanctuaires guérisseurs. C'est là, en effet, que se rendaient les fidèles pour obtenir du dieu une guérison, la plupart du temps insufflée par un songe. Si le site conserve quelques installations religieuses, ainsi qu'un stade, c'est son théâtre qui présente le plus d'intérêt. Considéré comme le plus beau de Grèce, il est remarquable par ses dimensions (il pouvait accueillir près de 15 000 spectateurs), son état de conservation et son acoustique exceptionnelle.

Mycènes « riche en or », telle est l'épithète employée par Homère pour qualifier l'ancienne cité d'Agamemnon, et qui ne trahit en rien les vestiges retrouvés sur le site : c'est ici, en effet que fut mis au jour le célèbre « masque d'Agamemnon » ainsi que les sépultures royales, identifiées par l'archéologue Schliemann comme étant la « Tombe d'Agamemnon » ou le « Trésor d'Atrée ». Après avoir franchi la Porte des Lionnes, nous examinons les impressionnants cercles de tombes ainsi que le palais et son mégaron, avant de rejoindre les exceptionnelles tombes à coupole édifiées à l'extérieur de l'enceinte cyclopéenne.

J7. Mardi 7 avril. Athènes / Paris

Transfert à l'aéroport. Vol de retour vers Paris.